

Composition française

Numéro d'inventaire : 2025.0.285

Auteur(s) : Pierre Dècle

Type de document : travail d'élève

Période de création : 2e quart 20e siècle

Date de création : 1930-1932

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Copies doubles en papier vélin reliure cousue. Réglure Séyès 8 x 8 mm avec marge rose.

Mesures : hauteur : 22 cm ; largeur : 17 cm

Notes : Il s'agit d'une copie de composition française de Pierre Dècle, du 15 novembre 1930, reliée ultérieurement par son instituteur Georges Mulocheau. L'auteur a alors 10 ans et est scolarisé à Bernay. Il a été ajouté : Pierre Dècle reçu au Certificat d'Etudes Primaires le 24 juin 1932, mention Très Bien, 1er du canton de Bernay. Sujet : "Histoire d'une pièce de deux sous racontée par elle-même".

Mots-clés : Rédactions

Lieu(x) de création : Bernay

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 8 p. dont 4 p. manuscrites

Lieux : Bernay

Georges Moulocheau, instituteur à Bernay

Composition française

Histoire d'une pièce de deux sous racontée par elle-même

Devoir d'élève

Décl. Pierre 10 ans - 15 Nov. 1930

Décl. Pierre reçu au C.E.P le 24 juin 1932,
mention T.B, 1^{er} du canton de Bernay -

Me voilà bien vieille ! me dit une pièce
de deux sous. Teux-tu que je te raconte
mon histoire ?
« Quand je sortis de l'importe-pièce j'étais
brillante, on m'aurait prise pour une pièce
d'argent. Tout d'abord, je servis de récompense.
Jean revenait de l'école tout joyeux
et dit à son père : « Je suis le premier ! »
Alors celui-ci me donna à l'écolier et je
fus mise dans une tirelire au milieu d'autres
pièces plus sales que moi. J'étais enviée.
Je ne restais pas longtemps dans ce lieu.
Jean m'échangea contre une sac de bonbons.
Je voyageai de mains en mains.
Tantôt dans la poche d'un riche, tantôt
dans celle d'un pauvre. Je servis à l'achat
de toutes sortes de choses : Du pain pour la
ménagère, de la corde à fouet pour le charretier,
d'une toupie pour le gamin jusqu'au
jour où le malheur s'abattit sur moi. Je glissai
de la main d'un ivrogne et tombai dans
un ruisseau boueux. Je restais ici

un long moment. Quand on me sortit ha ! que
j'étais sale et toute rouillée. Mon existence
touche à sa fin. Je vais bientôt rentrer dans
les bourses de l'Etat où je serai changée contre
une pièce neuve.
Je souhaite à celle-ci d'avoir une fin plus
heureuse que la mienne.

Déclic Pierre